

Un testament ensorcelé

Mon errance se conjugue au passé. Des complications dues à un virus mortel nommé la vie, qu'une tante portait en elle depuis 98 ans, provoquèrent son décès. On l'a retrouvée recroquevillée au pied de son lit. Ce matin, je m'appête à clore ses dernières volontés. Pour toucher sa fortune et me libérer de son emprise mentale, je dois faire fortune contre bon cœur. Son testament inclut une clause assassine à laquelle je dois survivre : elle m'oblige à prendre charge des résidents d'une île perdue prénommée Leconte. Pour tout vous dire, cette île est un EHPAD pour personnages de contes ayant mal vieillis. Un contrat imposé de neuf mois pour accoucher d'histoires publiables ou non. Je n'y ferai pas fortune, malgré mon bon cœur.

Le nom de ma tante importe peu. Je vous tais le mien afin de ne pas nuire à sa réputation. De toute façon, c'est inutile vu son récent et urgent départ d'une maladie subite. Vivement que je vous aiguille et que je mette en marche une nouvelle série d'aventures dont l'île de Leconte et Jenquet constitueront le tronc. Grâce à de lointaines muses qui orientent leurs inspirations à partir de dix mots, Audrey mon autrice donnera vie à la population de l'île. Ne faites pas d'histoires si ses contes ne tiennent pas debout, ils ne sont pas en rimes, donc sans pieds.

Mon arrivée surprend tous les habitants qui cherchent à me raconter leur terne vie. Leur dernière intendante, la fée Carabosse, s'est fait la malle, laissant derrière elle un gant et deux cravaches que des mains baladeuses ont récupérés d'un conte précédent. Cela en a fait jaser plusieurs. Ils ne sont que quelques individus, tous retraités de contes que les parents ne racontent plus à leurs enfants. On m'installe dans le quartier du Petit Chaperon Rouge, du Petit Poucet et de Blanche-Neige. Je prends ensuite une grande marche de santé pour aller rejoindre Astérix, le Grand Schtroumpf et Tintin qui résident dans le quartier des BD. Je dois traverser le quartier des bannis. De vils personnages de contes russes, Vassilissa-la-sage, Snegourotchka et Iouri Dolgorouki, ne peuvent s'amuser avec moi depuis que le tsar du système soviétique joue à la guerre. En passant devant l'église, j'aperçois un curé descendant le parvis. Je n'en fais pas de cas puisqu'il est dit dans la Bible qu'hors de l'église, point de salut. Je le laisse aller. Visiblement, il promenait un chien, une chose assise à ses pieds que Dieu a dû bricoler un jour d'intense fatigue.

Un conte à dormir debout

Profitant d'un moment où plus personne enfin ne faisait attention à elle, la belle jeune femme (...) quitta la salle de séjour. Il était minuit moins deux avant qu'elle ne redevienne la fée Carabosse, dans toute sa laideur. Son intendance sur l'île de Leconte tire à sa fin. Point de colère ni d'amertume. Depuis quelques siècles, elle devait régir les iliens retraités de tous ces contes servant à l'éducation des petits enfants. Elle quitte via l'avion qui amène son successeur dont le poste lui fut confié par succession. Inutile de mentir, ce départ réjouit tous les retraités, du Grand Schtroumpf au Chat Botté.

Mon arrivée à Leconte n'est point facile. Parlons d'un mauvais départ. Aucune réception n'est prévue. Mes premiers pas sur le tarmac se font sous un parapluie dans la fraîcheur d'un été indien différent de celui de Joe Dassin. Heureusement que mon séjour comporte une clause de rémunération. Si j'avais lu les petits caractères, j'aurais compris que celle-ci provient des droits d'auteur. Je garde mon calme vu que ce n'est pas dans mon caractère d'avoir du caractère. Ayant besoin d'argent sonnante, je vais à la banque avec un seau pour emprunter de l'argent liquide. Le caissier fait le sot en me voyant. Je fais alors un saut au magasin général pour me procurer le minimum vital dont dépend mon installation. J'ai la tâche de livrer une lettre au Petit Chaperon Rouge qui habite la demeure en biais de la mienne. Après mûres réflexions, et pour ne pas passer pour un timbré, je décide de lui remettre en mains propres la lettre **J** dans une enveloppe sans timbre. Arrivé devant sa demeure, je frappe à la porte. Rien ne se passe. J'entends alors une voix me crier «tire la bobinette et la chevillette cherra». Aucune idée de ce qui se arrive, mais la porte s'ouvre. Je me présente comme le nouvel intendant du village. Une vieille chaperonne me rassure. Elle portait vraiment dans sa jeunesse un chaperon rouge. Mon hôtesse élimine toutes mes interrogations quant aux suites de son conte. Sa grand-mère a réellement constitué un régal pour le grand loup qui en fit cependant une indigestion. Il fut alors tué par un beau chasseur qui le transforma en loup-garou afin de perpétuer les contes à dormir debout. Le chasseur maria la jeune fille de treize ans qui lui fit treize enfants. Ils vécurent heureux jusqu'à ce qu'elle décide de divorcer, ce qui leur permit de vivre heureux.

En sortant de chez elle, je remarque un couple près d'un pommier. La dame vient de ramasser une pomme et l'offre à son copain. Comme ils sont tous les deux nus, se croyant probablement au paradis, je détourne pudiquement l'oeil droit, ne regardant que du gauche. Avoir su qu'il

s'agissait d'Adam et d'Ève, je leur aurais prêté une Bible pour qu'ils sachent ce qui va leur arriver dans les minutes qui vont suivre.

Puis-je influencer le cours des histoires anciennes ? Il faut que je lise attentivement les clauses de mon contrat.

Les héroïnes

À l'aurore de cette journée nuageuse, la Belle au bois dormant cogne à la porte de Johanne que j'ai rapatriée afin de m'assurer que mes aventures se déroulent selon un scénario non écrit. Au fil de la conversation, elle apprend que le premier nom de la Belle fut Aurore. Par la suite, les conteurs de contes lui donnèrent, hélas, le surnom de Rose d'Épines. On se souvient qu'elle fut piquée par un fuseau horaire qui la fit dormir et rêvasser pendant cent ans. On s'entend que son réveil parmi des fougères vieilles fut difficile : son corps étant ankylosé et toute sa parenté décédée. Quelle marmelade ! Cette révélation se révélant au grand jour, le secret est rapidement partagé. Falbala, la Schtroumpfette et le Chaperon Rouge se réunissent pour une séance de placotage féminin qui se termine tard, à la lumière de cents bougies et à l'odeur d'une seule pivoine. Pas question d'en découdre avec Bouton d'Or qui brille par son absence.

Cette journée reste dans la mémoire du village qui décide de la perpétuer comme la journée internationale des héroïnes de contes. L'île de Leconte l'échappe belle suite à une tempête de neige nocturne qui amène vingt centimètres de neige. Le Schtroumpf à lunettes m'avertit en constatant qu'il ne voit plus clair. Les sept nains nagent dans la neige jusqu'au cou. Je lance un appel aux forces policières qui arrivent en force. Les Dupondt sauvent les Schtroumpfs d'une noyade par ces flocons blancs qui envahissent le village. Tintin, revenant du Tibet, rappelle avec dérision ses forces de l'ordre à l'ordre puisque la présente histoire n'est pas encore éditée.

Je reçois, via la fée Clochette, une demande spéciale de la part d'une certaine Cendrillon qui en a assez de son prince qui a perdu son charme. Elle souhaite son admission dans l'île afin de jouir d'une belle retraite. Je consulte mon conseil dont je suis l'unique représentant et décide, dans ma sagesse, d'accueillir cette nouvelle bénéficiaire. Je l'installe près d'Astérix lui interdisant de cultiver des citrouilles n'ayant pas de stationnement pour un carrosse. Les Gaulois fêtent son arrivée et la victoire de Macron. Le festin maintient la tradition alors

qu'Obélix dévore son sanglier avec un soupçon d'épices romaines. Longtemps, l'odeur chaude et puissante du laurier grillé resta pour eux, l'odeur du bonheur.

La Protection de l'Enfance s'emmêle

Si le chien Charlemagne avait une barbe gominée, il rirait dedans. Il se rend dans le village de Leconte via une bande passante sur l'ordinateur de Johanne. Elle réussit à découvrir la raison de ce rire incomparable. Le chien vient de lire le rapport de la Protection de l'Enfance leconteoise qui doit protéger les enfants faisant l'objet de dénonciations. Mais plusieurs de ces derniers passent au travers de ses mailles mal tricotées et que le gouvernement ne peut bonifier. On chasse le Petit Poucet de sa yourte et on abandonne Hansel et Gretel à eux-mêmes comme de vulgaires zoulous. On jette Cendrillon aux bras d'un prince dès l'âge de quatorze ans et la petite fille aux allumettes ne réussit pas à les vendre aux passants qui, en passant, demeurent de parfaits quidams, inconnus dans cette histoire filandreuse. La petite ne veut pas rentrer bredouille à la maison en sachant que son père obtus va la battre. Et dire qu'à l'époque on racontait ces histoires aux enfants pour qu'ils s'endorment. En faisant le tour de mes retraités de Leconte, je constate les effets néfastes de l'absence de la Protection de l'Enfance dans ces contes. Mes pensionnaires souffrent tous de troubles post-traumatiques. Le petit Poucet ne cesse de se perdre dans les sentiers lors de ses randonnées ; Hansel se promène toujours avec sa sœur et ils ne réussissent jamais à retrouver leur maison ; Cendrillon a peur de ramasser des pommes de peur qu'elles se transforment en abuseurs sexuels. Quant à la petite fille aux allumettes, son cas a été réglé : elle offre des fleurs aux villageois sirotant leur café aux terrasses du marché.

Devant un tel constat, je prends mon rôle d'intendant de l'île au sérieux. Assis dans un abri anti-moustiques, je demande à la lune de m'éclairer. La nuit était claire et on pouvait deviner la forme obscène des cyprès sur le ciel violet. J'étais si près d'une solution miracle. Je décide de réunir quelques familles pour trouver des activités ludiques pour tous ces héros. Les Schtroumpfs et les Gaulois proposent de tenir un grand festin. Obélix met de l'avant les sangliers tandis que Gourmand veut ajouter des tartes au sucre. On demande au nain Timide ce qu'il en pense pour nous faire répondre qu'il n'ose pas le dire. Plusieurs désaccords se font entendre de la part de Grincheux et Grognon alors que le capitaine Haddock leur crie de se taire. À l'usure et une fois le silence généralisé, notre réunion se termine par la décision de ne rien décider.

Le village enchanté

Ce matin, face à un ultimatum du maire, on inaugure un nouveau pont au-dessus de la seule rivière de l'île de Leconte, suite à une pétition de Johanne et aux finances de Jenquet... La fête bat son plein au sein de la communauté. Sur ce pont, ouvert à tout le monde, tout le monde y passe et tourne en rond. Le bon roi Dagobert est venu faire son tour en zigzaguant parmi la foule. Il a mis ses culottes à l'endroit pour la bénédiction royale en souhaitant y rencontrer sa bru : Blanche-Neige. Mais celle-ci est occupée à bercer sa petite-fille Gretel. Elle lui fredonne un air méconnu du poupon. C'est une chanson douce que lui chantait sa maman avant de l'abandonner aux sept nains. Près d'elle, se tient trois p'tits chats, couchés dans un chapeau de paille abandonné sur le paillason. La merveilleuse grand-mère, dont le bras gauche se fatigue suite à la réception de son vaccin anti-Covid, demande à son frère Jacques : dormez-vous, dormez-vous ? Sonnez les matines ! Blanche-Neige, la peau rouge de honte, cède le poupon à ce dernier, espérant de tout cœur que celui-ci l'amène dans le pays des rêves. Dodo, l'enfant do, l'enfant dormira bientôt. Et on l'entendit ronfler.

Tout près du nouveau pont, Johanne crée un jardin communautaire y espérant cueillir des pommes, des oranges et des citrons en vue de confectionner une marmelade sucrée afin d'en faire offrande aux habitants de l'île. Jenquet vient la voir et lui demande si elle sait planter des choux à la mode de chez lui. Devant une réponse négative, il lui fait une habile démonstration en lui expliquant que c'est ainsi que font, font, font, les petites mains habiles. En retournant chez lui, Jenquet passe par l'église, retardé par un bouchon de circulation, afin de ramasser un œuf pondu par la poulette grise pour le bébé qui fait encore dodo. Le soir venu, il traverse le pont, profitant du clair de lune de Debussy pour demander à son ami Pierrot de lui prêter sa plume pour placer les dix mots imposés par Marie. Passant outre son vertige, il se penche et voit sous le pont un petit navire ayant jeté l'ancre et qui n'avait jamais navigué, au gué au gué. Puis, il doit revenir à la hâte, sous la pluie, en se disant qu'il pleut, il pleut bergère sur les berges de la rivière et qu'à la pêche aux moules, moules, moules jamais plus il n'ira. Pendant ce temps, tout en rêvant, le bébé essayait de se souvenir de toutes ces comptines. Mais on sait bien que personne ne s'en rappelle puisque rien n'est jamais acquis à l'homme.

Invasion gauloise

Je ne m'y attendais pas. À peine mon logo XXVII complété, j'entends un vacarme venant du sud de l'île. Une horde de Gaulois, menée par Astérix et Obélix n'a qu'une idée fixe : me tomber dessus à bras raccourcis en voyant que je viens d'utiliser des chiffres romains. Leur colère s'amplifie quand ils constatent que les Schtroumpfs sont atablés devant des salades César qu'ils dévorent sans appétit. Sans leur potion magique pour leur donner des forces, les Gaulois demandent à boire. Tous les retraités de l'île accourent lentement sur les lieux du combat des chefs. Pour éviter la zizanie, Johanne propose de jouer à un nouveau jeu : celui de la vérité. Pinocchio commence en disant qu'il connaît ce jeu. Son nez allonge de six pouces. La Belle au bois dormant raconte sa nuit de noces avec son prince charmeur qui perdit sa prestance sexuelle en réalisant que sa belle venait de reprendre sa véritable apparence, soit celle d'une vieille de 114 ans. Cendrillon avoue également qu'elle n'a pas perdu son soulier de vair mais qu'elle l'a oublié après une baise avec le cocher de son carrosse. Cela crée un malaise dans l'assistance ce qui amène Le petit Chaperon rouge à confesser qu'elle n'est pas allée chez sa grand-mère puisqu'elle s'était perdue dans le sentier. La honte monte aux visages des sept nains quand ils doivent admettre que pendant les sept ans que Blanche-Neige a passés avec eux, ils n'ont pas osé l'aider dans ses tâches ménagères. La Castafiore, admet candidement qu'elle fait du lipsing alors que c'est Céline Dion qui interprète ses chansons, au grand dam du capitaine Haddock son plus grand admirateur. Le petit Poucet susurre que la légende des cailloux est fausse. Il a utilisé un GPS pour revenir à la maison. Astérix clame qu'il n'est jamais allé en Grande-Bretagne depuis le Brexit. Tintin en profite pour dire que sa fusée ne lui a pas permis de marcher sur la lune mais seulement d'y rêver. Jenquet souhaite parler de la réussite de ses enquêtes, mais le jeu de la vérité ne lui en donne pas la possibilité. Devant la tournure des événements, la femme du chef des Gaulois, qui a bonne mine, ramène ses troupes au calme avant que le couvre-feu imposé pendant la pandémie ne soit en vigueur. À Leconte, rien ne sert de discourir, il faut mentir à point.

Du rêve au cauchemar

Cette nuit, je me propose de rêver à la vie merveilleuse d'un nain petit et rapetissé (les grands n'existant pas). Je rêve aux Schtroumpfs en prenant la forme de Dormeur même si dans mon ancienne vie, j'étais Prof et parfois Grincheux. Je me retrouve rapidement dans la forêt enchantée entouré de moustiques piqueurs. Évidemment, en bon dormeur que je suis, je

m'étends au pied d'un arbre de Noël, les yeux levés vers son faîte où une robe en lambeaux ondulait à la branche d'un pin en décomposition. Je viens de quitter la chaumière où mes six frères, tels des saules pleureurs, veillent autour du lit de Blanche en cette nuit enneigée. Sa vie, à mon avis, l'a quittée, d'où sa blancheur mortelle. On fait venir d'urgence un médecin de famille qui écoute son cœur ne palpitant plus. Ce disciple d'Hippocrate, ayant le don de guérir, festoyait en cette veille de Noël, accompagné de neuf convives respectant les consignes anti-Covid. Aucune chicane quant au petit menu : des moules accompagnées de goemons fraîchement cueillis. Paul Leprince, puisqu'il faut l'appeler par son nom, arrive en prenant son air de spécialiste de la santé. Il déclare la morte morte. Un décès suspect ? Impossible à dire. Simplet trouve plus simple de demander l'opinion d'un expert en téléphonant à son ami Jenquet qui, utilisant son téléphone intelligent et prenant avantage de la fonction ZOOM, diagnostique une mort suspecte : possiblement un meurtre. Un survol de la scène révèle une révélation. Selon Jenquet, le coupable est toujours présent dans la chaumière. Les six nains se regardent tous, cherchant le coupable (n'oublions pas que Dormeur se trouve toujours au pied d'un arbre dans la forêt). C'est Leprince qui les lance sur une piste : Blanche a succombé au virus Omicron propagé par des gouttelettes projetées dans les airs. Tous les yeux se tournent alors vers Atchoum qui, s'il n'avait pas été déjà un nain, aurait été petit dans ses souliers. Profprrie, non pas Dieu, mais Leprince de faire quelque chose. N'existe-t-il pas un moyen de ramener Blanche, la belle dormant du sommeil éternel, à la vie ? Simplet suggère le truc du baiser par un prince. Leprince s'y refuse. Pas question de baiser une bouche inondée de virus. Les sorcière et les bonnes fées étant confinées à demeure pour cause de la pandémie qui sévira quelques siècles plus tard, on ne peut compter sur elles.. Simplet invoque Jésus. S'il a pu ramener Lazare des morts, il peut le faire aussi avec Blanche. Impossible de le rejoindre. Semble-t-il qu'il se trouve au Septième Ciel avec Marie -Madeleine en plein deuxième siècle de voyage de noces voyageant sur un coruscant nuage. Ce qui est court pour un être éternel. C'est encore Jenquet qui trouve la solution. Mais on ne la connaîtra jamais. Cela relève du secret professionnel.

Sauve qui peut

Le président français souhaite déconstruire l'Histoire de France en commençant par les faits d'armes d'un Jenquet désarmé et désarmant. Son gouvernement décide d'équilibrer ses finances : ses dépenses devenant sans borne selon Madame Borne. Pour Madame Colonna,

plus question de relations internationales avec une colonie pour des retraités de contes. On met fin au contrat de Jenquet avant même que ce dernier l'ait paraphé. La panique s'installe chez les habitants laissés à eux-mêmes. Blanche-Neige fond sous la chaleur de l'émotion et de son pull d'hiver. On comprend pourquoi elle fait du boudin suite à ce départ forcé. Le Professeur Tournesol utilise son pendule désirant s'exiler un peu plus à l'Ouest. Abraracourcix cherche à regagner sa Bretagne sur son pavois de fonction traversant un marais grenouillant de crapauds. Cendrillon aime mieux attendre que ses citrouilles poussent avant de quitter le village. Elle veut demander conseil à la Belle mais celle-ci dort encore sous un pommier et on s'entend, pour un autre cent ans. On voit aussi le loup qui pousse le Petit Poucet qui vient de trouver une capuche, un capuchon ou un chaperon rouge dans un champ de menthe poivrée.

Je passe ma dernière nuit auprès de ma meilleure amie sur l'île : la Schtroumpfette. C'est la seule qui croit à mes aventures et qui ne se moque pas de mes enquêtes. Je lui confie quelques rames de papier retenues par une corde confectionnée à partir de fibres de noix de coco. Ces mêmes noix que je jetais aux vaches pour les éloigner de mon jardin mais qui me revenaient tel un boomerang incontrôlé. L'Île de Leconte cesse d'exister. Même en utilisant un puissant télescope, la fée des dents affirmera, bouche bée, qu'il n'y vit plus qu'un esprit de la forêt. Voilà ce qu'elle avait vu dans son livre d'une histoire sans fin.

Audrey, ma créatrice, n'a pas le choix. Elle doit retourner ses personnages à leurs contes. Pas de retraite pour eux puisqu'ils font toujours la joie des petits et des grands. Elle s'en voudrait de les priver d'une vie active en les confinant dans ses propres écrits. Ils ont fait la joie de son enfance et elle s'est servie d'eux pour calmer ses lectrices.

Il ne reste que Jenquet qui doit rejoindre son agence En Quête d'Enquêtes. Malheureusement, il en a confié la garde à son fidèle chat non botté, Mozart. Ce dernier en a profité pour dilapider les derniers jours de ses neuf vies. Jenquet se retrouve maintenant sans son bras droit pour l'aider dans ses enquêtes. La pénurie de main-d'œuvre faisant rage, il fait appel à un éleveur de chats qui lui fournira un chaton dans les mois qui viennent. Son nom sera sur toutes les lèvres et dans plusieurs enquêtes. Préparez-vous à entendre miauler Jonah.